

Bruxelles, le 24 octobre 2014

## Révision des évaluations risque pays

### **Une reprise lente mais une reprise quand même de la zone euro, instabilités politique et financière dans les grands émergents**

#### **Croissance mondiale : lentement mais sûrement**

L'économie mondiale est rentrée dans une phase de reprise confirmée mais inégale et lente. Plusieurs facteurs expliquent le caractère laborieux du redémarrage post-crise : un niveau d'endettement public et privé élevé, une dynamique du crédit inférieure au rythme d'avant-crise, un risque de déflation inédit en zone euro, une confiance durablement fragilisée des acteurs économiques.

Pour 2014, Coface prévoit une croissance mondiale de 2,8%, en hausse de +0,1 points par rapport à 2013. Elle progressera pour la première fois depuis 2010, bien que son niveau reste inférieur à ceux d'avant crise (entre 4 et 4,5% en 2006 et 2007). Les économies avancées deviennent le moteur principal de cette accélération (1,6%, soit +0,3 points de plus qu'en 2013), alors que les pays émergents enregistrent un ralentissement d'ampleur équivalente (4,3%, en baisse de -0,3 points). 2015 verra l'accélération globale se poursuivre progressivement, avec une croissance mondiale de 3,2%.

La carte des risques pays que Coface actualise aujourd'hui est en ligne avec ce rééquilibrage de la croissance. La majorité des évaluations revues à la hausse concerne les pays avancés. Les pays émergents concentrent toutes les évaluations dégradées par Coface ce trimestre.

#### **En zone euro, malgré les déceptions, les risques pays continuent à se réduire**

Si, après un choc externe au premier trimestre, les Etats-Unis renouent avec une croissance solide (prévue à 2% en 2014), le paysage européen se distingue par une forte disparité en matière de reprise. Sa croissance est révisée légèrement à la baisse, à 0,9%, en raison de perspectives moins favorables en Allemagne (1,6%), en France (0,4%) et en Italie (-0,2%). On constate en zone euro une baisse de la confiance des entrepreneurs au second trimestre, entretenue par les tensions géopolitiques en Ukraine et les risques de déflation.

En **Espagne**, la dynamique vertueuse de la reprise se confirme, avec une croissance prévue à 1,2% en 2014 et 1,7% en 2015. Le réveil de la demande interne, l'amélioration de la situation financière des entreprises, des exportations dynamiques et les faillites en recul de 30% (à fin juin, sur un an) alimentent la baisse des risques espagnols. Ces améliorations conduisent Coface à relever son évaluation B, sous surveillance positive depuis juin dernier, à A4.

L'évaluation A3 des **Pays-Bas** (0,7% prévu en 2014) et de **la Belgique** (1% prévu en 2014) est désormais assortie d'une surveillance positive. Dans ces deux pays, la croissance est de retour, dynamisée par les exportations, et on y observe une reprise de l'investissement et une baisse des défaillances d'entreprise.

## Aux défis de chocs macro-financiers et politiques, la Russie, la Turquie et le Venezuela sont dégradés

En réaction aux récentes évolutions du contexte politique et social et compte tenu de leur impact sur l'activité des entreprises, Coface annonce trois déclassements de taille.

L'évaluation pays de **la Russie** est dégradée à C. La crise ukrainienne a certes un impact négatif sur la croissance (prévue à 0% en 2014), en raison notamment du repli de l'investissement et de la décélération de la consommation. Toutefois, les difficultés de l'investissement étaient déjà perceptibles en 2013 et illustrent un manque de confiance des acteurs économiques russes dans le climat des affaires. En témoignent des sorties importantes de capitaux, très élevées depuis 2008. Rappelons également que les entreprises russes se sont massivement endettées en devises. Limitées en matière d'accès aux marchés par les sanctions en cours et affectées, pour certaines, par la chute du rouble, elles font face à d'importantes échéances de remboursement d'ici un an.

**La Turquie** voit son évaluation dégradée à B. Certes, l'activité de la Turquie montre une certaine résilience (3,3% prévu en 2014). En revanche, du côté des entreprises, l'endettement extérieur reste élevé, ce qui accentue leur exposition au risque de change. Or la livre s'est avérée très volatile et sensible aux modifications de la politique monétaire de la Fed. De fait, l'expérience de paiement de Coface sur les entreprises turques s'est nettement détériorée. Au plan politique, les tensions croissantes aux frontières du pays sont susceptibles d'affecter la stabilité interne.

**Le Venezuela** rejoint la catégorie D. Le pays a sombré dans la récession (-2,5%) et l'hyperinflation, nourrie par la pénurie de biens (64% en 2014), sur fond de tensions politiques et sociales. Le risque de nationalisation, mais surtout le rationnement des importations et le contrôle des prix et des marges, assombrissent un environnement des affaires très difficile pour les entreprises

### CONTACTS MEDIA:

Gert LAMBRECHT – T. +32 (0)2 404 01 11 [gert.lambrecht@coface.com](mailto:gert.lambrecht@coface.com)

### A propos de Coface

Le groupe Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, propose aux entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. En 2013, le Groupe, fort de 4 440 collaborateurs, a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1 440 Md€. Présent directement ou indirectement dans 98 pays, il sécurise les transactions de plus de 37 000 entreprises dans plus de 200 pays. Chaque trimestre, Coface publie son évaluation du risque pays dans 160 pays, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 350 arbitres localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

En France, le Groupe gère également les garanties publiques à l'exportation pour le compte de l'Etat.

[www.coface.be](http://www.coface.be)

Coface SA. est coté sur le Compartiment A d'Euronext Paris  
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA



## ANNEXE

**L'évaluation risque pays Coface** mesure le niveau moyen de risque d'impayés présenté par les entreprises d'un pays dans le cadre de leurs transactions commerciales à court terme. Elle ne concerne pas la dette souveraine. Pour la déterminer, Coface combine les perspectives économiques, politiques et financières du pays, l'expérience de paiement de Coface et l'environnement des affaires du pays.

Les évaluations risque pays et environnement des affaires se situent sur une échelle de 7 niveaux : A1, A2, A3, A4, B, C, D et peuvent être assorties de surveillances.

### Reclassements, levées des surveillances négatives, mises sous surveillance positive

Pays	Ancienne évaluation	Nouvelle évaluation
Belgique	A3	A3↗
Pays-Bas	A3	A3↗
Espagne	B↗	A4
Cambodge	D	D↗

### Déclassements, levées des surveillances positives, mises sous surveillance négative

Pays	Ancienne évaluation	Nouvelle évaluation
Turquie	A4↘	B
Ghana	B↘	C
Russie	B↘	C
Liban	C	C↘
Sierra Leone	C	C↘
Venezuela	C↘	D